N°121 Nous soussignés Commissaires nommés par l'Academie pour Examiner des observations présentées par Monsr Babelin Expert oculiste dans les quelles il pretend prouver que l'Extirpation de l'oeil est toujours mortelle dans les cas où les humeurs et les membranes sont devenües schirreuses et même cancereuses, rapportons qu'il n'a pas rempli avec assez d'Exactitude l'objet qu'il s'étoit proposé pour que l'academie puisse faire usage de son travail.

Mr Babelin commence par Exposer la malad[ie] d'une petite fille de trois ans et demy qui avoit une hernie à la Cornée transparente et plusieurs taches opaques sur cette cornée, que Mr David avoit décidé être une cataracte.

nous avons de la peine à croire qu'en 1753 Monsr David ait tombé dans une pareille Erreur.

Monsr Babelin fit administrer les remedes generaux et proposa un bandage compressif, ce qui fût negligé pendant six mois qu'il ne vît plus la malade, à la quelle on avoit appliqué differens remedes à dessein de faire fondre cette hernie, ce même l'oeil, ce qui occasionna une inflammation, et changea la hernie en un staphilome des plus difformes.

Mr Babelin, comme oculiste, auroit dû ~~devoit bien~~ dans ses observations caracteriser La hernie ~~d'avec~~ et le staphilôme, l'auroit repandû quelque lumiere dans son Exposé; nous sçavons que ces deux maladies connues sous le nom Generique de prosptosis ou rupture de la cornée s'attribuent Egalement au relachement de la cornée ou de quelque portion d'elle même que l'humeur aqueuse pousse en dehors, et à l'ulceration ou incision de quelque portion de cette même cornée à travers la quelle l'uvée passe en plus ou moins grande quantité; ce qui à fait donner differens noms selon la grosseur et la figure de la tumeur. nous aurions, par là, sçu si la cornée transparente ~~opaque~~ avoit augmenté en saillie, ou si elle avoit été alterée par ~~[illegible]~~ l'erosion. d'ailleurs si on appelle hernie de l'oeil la sortie de l'uvée atravers la cornée, ce seroit à tort que Mr Babelin auroit reconnû dans cette petite fille une hernie sur la cornée transparente puis que L'anatomie nous apprend que le trou de l'uvée forme la prunelle, que la circonference de ce trou prend le nom d'iris, qu'elle est comme flottante, quoy que très Elastique, que l'humeur aqueuse soutient dans

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC55 n°48

dans cet endroit la vérité de la cornée transparente, que conséquemment s'il y avoit perforation, au lieu de former une hernie il se feroit une effusion de l'humeur aqueuse, et que le ressort qu'a la cuite des tuniques, et par une grande altération des membranes qu'il sortiroit par ~~l'ouvre~~ cette ouverture une substance capable de former tumeur

Mr Babelin ouvrit alors la tumeur crucialement, et trouva toutes les humeurs de l'oeil desséchées et compactes

la compacité et le dessèchement des humeurs de l'oeil sembleroient favoriser le sentiment de Mr Daviel qui avoit déja depuis longtemps regardé l'oeil comme cataracté. Pour ce qui est de l'opération cruciale qu'a proposé et pratiqué Mr Babelin, nous ne voyons pas pourquoy elle seroit préférable à celle que pratiquent depuis longtemps les maîtres de l'art, et dont parle Mr St Yves par laquelle en traversant la tumeur avec une aiguille enfilée, on la tire assez à la faveur du fil, et on coupe tout ce qui est affecté de la cornée, on vide tout de suite les humeurs, on favorise le dégorgement des parties qui ensuite se resserrent, et forment un corps qui entre facilement dans la concavité d'un oeil artificiel, au lieu que par sa méthode il ménage quatre angles qui non seulement servent de germes à des fongus, mais encore étant soumis à la suppuration produisent des accidens d'autant plus grands que le sont des parties membraneuses, ce qui ne se fait que leur suppuration est toujours d'une mauvaise nature et qu'elle altère les parties qu'elle touche, d'où nous pensons qu'on doit rejetter sa méthode comme plus dangereuse, et plus douloureuse

Monsieur Babelin pansa ensuite l'oeil opéré avec des bourdonnets résolutifs qui procu-
-rerent une légère suppuration, et malgré tous ces remèdes il survint au bout de 15 jours des excroissances fongueuses de 7. à 8 lignes d'épaisseur autour de la cornée opaque. il les emporta, ce qui procura un grand dégorgement, il employa les suppuratifs qu'il fut obligé d'abandonner à cause d'une trop abondante suppuration, et de la douleur qui augmentoit considérablement.

si dans de pareils cas, Mr Babelin avoit suivi le ~~sentiment des~~ la pratique des maîtres de l'art et celle de Mr St Yves, il ne se seroit pas tant attaché à l'usage des suppuratifs, la plus part de ces sortes de maladies tiennent de quelques vices comme du cancereux ou de scrophuleux, contre lesquels il faut s'abstenir des remèdes

gros, et lors qu'ils n'entiennent pas essentiellement, les sucs peuvent se porter sur les membranes surtout altérées par leur application; on recommande le mélange d'eau et d'esprit de vin, d'autres se servent de baume de souffre, d'autres de celui de fioravanti, qu'on admet plus aisément par le mélange de quelques ~~bonnes~~ décoctions émollientes, détersives &c suivant les cas.

Mr Babelin voyant les choses dans cet état demanda consultation, et on opina pour l'extirpation de l'œil; mais comme ce n'étoit pas son avis, il se contenta d'enlever les excroissan-ces, ce qui procura un soulagement considerable et donna pendant 15 jours de grandes espérances mais au bout de ce tems ~~deux jours~~ les excroissances repousserent, la suppuration devint abondante, il se fit une reproduction de chairs fongueuses qu'on décida, par une nouvelle consultation, d'emport-er jusqu'au fond de l'orbite. il y procéda selon sa coutume en fendant les quatre, et il emporta tout ce qu'il y avoit de squirreux en ménageant le fond de l'orbite qui resta dur comme un rocher, il n'y eut aucune suppuration, et la malade mourut le 5e jour de cette derniere operation, ayant fait depuis longtems usage des fondans de Rotrou à cause de plusieurs glandes scrophuleuses qu'elle avoit.

nous pensons que dans le cas dont il s'agit l'extirpation totale de l'œil auroit prévalu, ou plus tot étoit mieux indiquée; nous ne croyons cependant pas que la malade se fût guerie, il y avoit un vice intérieur qui ne se détruit ~~pas~~ pas par aucune operation, mais au moins si la guérison avoit eu lieu, jamais on ne l'auroit obtenue par une ~~operation~~ methode au moyen de laquelle, ~~qui~~ pour ménager des membranes affectées, on les laisse subsister squirreuses et empreintes du vice qui a occasionné la maladie. peut on aussy concevoir que pour ménager le nerf optique on doive luy laisser subsister une espece de commerce avec une partie qui doit, et qui peut etre luy a déja communiqué son affection! n'est il pas plus prudent de risquer de rompre cette liaison par l'extirpation totale!

Mr Babelin obtint la permission de faire l'ouverture du cadavre, et il avoit pronos-tiqué, d'apres l'experience de Wolhouse, que le nerf optique seroit gonflé dans l'intérieur du crane, ce qui, dit il, n'a jamais encore été observé avant luy.

Mr Babelin nous ayant confié l'œil ou plustôt les membranes qui étoient restées après l'opération tenantes au nerf optique, celuy cy à la moëlle allongée, nous avons observé que le nerf du coté malade étoit près de 4 fois plus gros que l'autre, qu'il y avoit un étranglement à l'endroit où le nerf passe par le trou optique, qu'il avoit sa consistence naturelle et que les membranes restantes étoient fort épaisses et squirreuses, ce qui ne nous a pas paru étonnant; les nerfs comme toutes les autres parties sont sujets au gonflement à la tension au relachement &c.

pour ce qui est des autres observations que nous a fourni Mr Babelin

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

dans cet endroit la verité de la cornée transparente, que consequemment s'il y avoit perforation, au lieu de former une hernie il se feroit une effusion de l'humeur aqueuse, et que le ressort qu'a la suite du tems, et par une grande alteration des membranes qu'il sortiroit par ~~l'ature~~ cette ouverture une substance capable de former tumeur

Mr Babelin ouvrit alors la tumeur crucialement, et trouva toutes les humeurs de l'oeil dessechées et compactes

La compacité et le dessechement des humeurs de l'oeil sembleroient favoriser le sentiment de Mr Daviel qui avoit deja depuis longtems regardé l'oeil comme cataracté. Pour ce qui est de l'operation cruciale qu'a proposé et pratiqué Mr Babelin, nous ne voyons pas en quoy elle seroit preferable à celle que pratiquent depuis longtems les maîtres de l'art, et dont parle Mr St yves par laquelle, en traversant la tumeur avec une aiguille enfilée, on la tire assez à la faveur du fil, et on coupe ~~tout~~ ce qui est affecté de la cornée, on vuide tout en entier les humeurs, on favorise le degorgement des parties qui ensuite se resserrent, et forment un corps qui entre facilement dans la concavité d'un oeil artificiel, au lieu que par sa methode il menage quatre angles qui non seulement servent de germes à des fongus, mais encore etant soumis à la suppuration produisent des accidens d'autant plus grands que l'usage des parties membraneuses, de qui on scait que leur suppuration est toujours d'une mauvaise nature et qu'elle altere les parties qu'elle touche, d'où nous pensons qu'on doit rejetter sa methode comme plus dangereuse, et plus douloureuse

Monsieur Babelin pansa ensuite l'oeil operé avec des boulettes resolutifs qui procurerent une legere suppuration, et malgré tous les remedes il survint au bout de 15 jours des excroissances fongueuses de 7. a 8 lignes d'epaisseur autour de la cornée opaque, il les emporta, ce qui procura un grand degorgement, il employa les suppuratifs qu'il fut obligé d'abandonner à cause d'une trop abondante suppuration, et de la douleur qui augmentoit considerablement.

si dans de pareils cas, Mr Babelin avoit suivi ~~le sentiment~~ la pratique des maîtres de l'art et celle de Mr St yves, il ne se seroit pas tant attaché à l'usage des suppuratifs la plus part de ces sortes de maladies tiennent de quelques vices comme du cancereux ou du scrophuleux, contre lesquels il faut s'abstenir des remedes

gros, et lorsquils nentiennent pas essentiellement, les sucs peuvent se porter sur les membranes surtout saltérer par leur application; on recommande le melange d'Eau et esprit de vin, d'autres se servent de beaume de souffre, d'autre de celuy de fioravanti, quon admet plus aujourd'huy pour le melange de quelques bonnes decoctions emollientes, detersives &c suivant les cas.

Mr Babelin voyant les choses dans cet Etat demanda consultation, et on opina pour L'extirpation de l'oeil, mais comme ce n'etoit pas son avis, il se contenta d'enlever les excroissan-ces, ce qui procura un soulagement considerable et donna pendant 15 jours de grandes Esperances mais au bout de le tems ~~ded jours~~ les excroissances reparurent, la suppuration devint abondante, il se fit une reproduction de chairs fongueuses; quon decida, par une nouvelle consultation, d'Extirp-er jusqu'au fond de L'orbite. il y procéda selon sa coutume en fendant la quatre, et il emporta tout ce quil y avoit de squirreux en menageant le fond de l'orbite qui resta dur comme un rocher, il n'y Eut aucune suppuration, et la malade mourut le 5me jour de cette dernière operation, ayant fait depuis longtems usage des fondans de Rotrou à cause de plusrs glandes scrophuleuses quelle avoit.

nous pensons que dans le cas dont il s'agit l'extirpation totale de l'oeil auroit prévalu, ou plus tot etoit mieux indiquée; nous ne croyons pas cependant que la malade En fut guerie, il y avoit un vice interieur qui ne se detruit ~~pas~~ pas par aucune operation, mais au moins si la guerison avoit eû lieu, jamais on ne l'auroit obtenue par une ~~operation~~ methode au moyen de la quelle, ~~qui~~ pour menager des membranes affectées, on les laisse subsister de squirreuses et l'empreinte du vice qui à occasionné la maladie. peut on aussy concevoir que pour menager le nerf optique on doive luy laisser subsister un espece de commerce avec une partie qui doit, et qui peut être luy à déja communiqué son affection! n'est il pas plus prudent de risquer de rompre cette liaison par l'extirpation totale!

Mr Babelin obtint la permission de faire L'ouverture du cadavre, et il avoit prouvé, d'apres l'experience de Wolhouse, que le nerf optique seroit gonflé dans l'interieur du crane, ce qui, dit il, n'a jamais Encore Eté observé avant luy.

Mr Babelin nous ayant confié l'oeil ou plustot les membranes qui etoient restées apres l'operation tenantes au nerf optique, à luy et à la moitié allongée, nous avons observé que le nerf du coté malade etoit près de 4 fois plus gros que L'autre, quil y avoit un Etranglement à L'endroit ou le nerf passe par le trou optique, ~~et~~ quil avoit sa consistence naturelle, que les membranes restantes Etoient fort Epaisses et squirreuses, le qui ne nous à pas parû Etonnant; les nerfs comme toutes les autres parties sont sujets au gonflement à la tension avec Endurcissement &c.

pour ce qui est des autres observations que nous à fourni Mr Babelin

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

n'ayant pas de rapport comme il le dit a l'objet nous ne les discuterons
pas, le sont de ces maladies qu'on appelle pterygium onglet. Excroissances,
dont la 1re occupoit depuis la paupiere superieure jusqu'au petit angle de l'oeil
droit qu'il l'emporta, et qui reparut ~~qui revint~~ au bout de 6 mois, qu'il l'emporta de nouveau,
et comme elle avoit un caractere de malignité, la malade perit quelques
mois après

La 2de etoit grosse comme une aveline, elle etoit au grand angle droit, il l'amputa
au bout d'un an la même maladie reparut, il l'amputa une seconde fois, et les
excroissances reparoissant toujours, le malade perit peu de tems après.

La 3e occupoit depuis le grand angle de la paupiere inferieure jusqu'au petit angle
elle etoit adherente a la cornée opaque et n'empechoit pas la malade de voir;
comme elle n'etoit pas ulcérée, qu'elle avoit de grandes douleurs de tête, il proposa
les saignées du bras, du pied, de la gorge &c. il l'emporta l'excroissance, mais
elle reparut, elle fut operée de nouveau, et lors la malade mourut, il caracterise
ces trois excroissances de fongueuses, et il semble ne nous les parler que pour
nous faire voir le malheur qu'il a eu dans le traitement de ces maladies,
que nous n'attribuons pas a sa conduite, mais à la malignité de la cause.

une derniere observation est au sujet d'une femme qui avoit, dit il, l'oeil
2 fois gros comme nature, avec des vaisseaux livides, des excroissances considera-
-bles qui l'envelopoient tout le globe; elle avoit eté guerie il y a 8 années d'une
ophtalmie opiniatre à le même oeil par Mr Wolhouse. on consulta pour
cette maladie on la taxa de polipe fongueux Mr Babelin l'entreprit
par son operation cruciale, la guerit lors au bout de six mois. quel étoit
son dessein en fendant cet oeil enflé! il ne le dit pas, étoit ce pour le vuider?
il y auroit réussi avec beaucoup plus d'avantage en l'emportant la cornée
supposé qu'il le fallut faire; ~~est~~ étoit ce pour ménager les approches du nerf ~~optique~~
optique qu'on ne peut l'eviter en l'emportant tout l'oeil? il n'est pas icy question
d'emporter le globe de l'oeil, ~~tant~~ Et toutes les fois qu'il sera necessaire de le
faire sa methode n'y supplera jamais. il restera donc pour constant qu'elle
ne doit pas être admise; ~~[illegible]~~
jusqu'a ce que Mr Babelin, après ~~[illegible]~~ avoir exposé les caracteres distinctifs des
maladies qu'il entreprend de traiter, leurs progrès, leurs accidens, les remedes tant
generaux que particuliers qui peuvent conduire à l'operation si elle est necessaire, les
raisons de preferences appuyées sur ce que son experience leur aura offert, l'Acad
-emie soit obligée de lui rendre, comme elle le fait à tous ceux qui lui fournissent
de bonnes observations, la justice qu'il merite. elle espere qu'il ne ~~se decouragera pas~~ negligera rien
de sa part pour seconder ses vües qui tendent toujours au bien public, et à l'honneur de l'art.

Puerle R. M. Bertrand